

Un engagement de diamant pour l'open access – Position du Comité des sciences sociales de Science Europe

par [Marin Dacos](#) · 18/08/2015

Science Europe

Dans un document rendu public en juillet 2015, le comité des sciences sociales de Science Europe se déclare en faveur d'un engagement « diamant » pour l'accès ouvert. Science Europe est une organisation européenne implantée à Bruxelles, qui regroupe les principales agences de financements et organismes de recherche de toutes les disciplines de recherche (notamment : Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), Fonds national suisse (FNS), Agence Nationale de la Recherche (ANR), CNRS, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives, l'Institut Français pour l'Exploitation de la Mer, l'Institut National de la Recherche agronomique, INRIA, l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale et l'Institut de Recherche pour le Développement). Ce document prolonge [la position générale de Science Europe publiée en avril 2013](#) et la précise, dans le contexte spécifique des sciences sociales.

Le comité propose un « engagement de diamant » (*diamond engagement*), qui consiste à construire un avenir dans lequel les productions scientifiques seront nativement numériques et nativement en accès ouvert, sans frais à payer pour l'auteur (APC – *Article processing fees*), sans barrière à l'accès et sans embargo. Il insiste sur le fait que le paiement de frais de publication (APC) en sciences sociales reviendrait à réduire des budgets de recherche déjà faibles et demande aux éditeurs d'autoriser, dans les contrats qu'ils font signer aux auteurs, le dépôt en archive ouverte de ce qu'il est convenu d'appeler un *postprint* (bien que cette formulation soit incorrecte), c'est-à-dire la version auteur acceptée et revue par les pairs, avant correction et mise en page par l'éditeur. On retiendra que le texte insiste sur la nécessité de former les chercheurs sur l'intérêt de déposer leurs publications dans les archives ouvertes, de développer l'interopérabilité et la visibilité des archives, tout en réduisant la duplication des dépôts. Le texte insiste sur la nécessaire qualité des métadonnées, évoquant notamment ORCID. Le texte, lui-même, est publié sous la licence Creative Commons CC-BY. Enfin, il considère qu'il y a aujourd'hui une « jungle » d'archives ouvertes financées par la puissance

publique, produisant un paysage fragmenté et coûteux. Il suggère de s'appuyer sur des instruments comme [OpenAIRE](#) et sur ses recommandations techniques, afin d'assurer l'interopérabilité et la visibilité des archives ouvertes existantes. Il cite également, comme modèles en Europe, [Europe PubMed Central](#), [RIAN](#) (moteur moissonnant les archives ouvertes en Irlande), [RCAAP](#) (Portugal), [DART Europe](#) (moteur pour les thèses). Etrangement, ils ne citent pas [HAL](#) ni [Isidore](#). Par ailleurs, le texte étant centré sur les archives ouvertes, il est très allusif sur les plateformes d'édition électronique ouverte, les résumant à des initiatives demandant aux auteurs de payer pour être publiés en *open access*, négligeant, du coup, [Scielo Portugal](#), [OAPEN](#), [Revue.org](#), [OpenEdition Books](#), [KU](#). Espérons que cette approche de l'*open access* aura droit, à l'avenir, à une autre prise de position du comité des sciences sociales de Science Europe !

L'approche principale des auteurs de ce document relève donc des archives ouvertes, avec une insistance particulière pour leur moissonnage à l'échelle européenne par des instruments apportant une visibilité grâce à l'obtention d'une masse critique. Le texte insiste également sur la nécessité de ne pas se limiter aux formes textuelles, citant les fouilles archéologiques, les artefacts, les performances, photographies, vidéos, qui sont des éléments souvent utilisés en sciences sociales. Enfin, le texte met l'accent sur l'élargissement du public potentiel de la recherche en sciences sociales permis par l'*open access*, à la fois dans le monde universitaire, mais aussi, et peut-être surtout, au-delà. Il appelle à la mise en place de nouveaux indicateurs, s'appuyant sur la mesure des usages, appelant au passage à un remplacement du facteur d'impact.

[The Need for 'Diamond Engagement' around Open Access to High Quality Research Output](#)

On en parle également sur le Web :

- <http://apo.org.au/research/need-diamond-engagement-around-open-access-high-quality-research-output>
- <http://openaccess.inist.fr/?Le-Comite-scientifique-des>
- <http://blogs.library.uvic.ca/index.php/sc/2015/07/14/science-europe-and-diamond-engagement>

[EDIT]Suite au commentaire pertinent de Pierre Mounier, j'ai corrigé le titre pour conserver le sens d'engagement de diamant (et non pas de « voie » de diamant).[/EDIT]